

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

40 à 45° C on répartit environ 2 ml de milieu dans chaque tube à hémolyse contenant émulsion de levure et sucre.

La lecture s'effectue après 24 heures d'étuve à 37° C.

On note l'acidification avec virage de l'indicateur au jaune vif et surtout la production de gaz qui seule a une valeur systématique absolue.

Suivant l'intensité de la fermentation on observe soit une petite bulle de gaz formée au contact du buvard, soit de nombreuses bulles qui fragmentent la gélose, soit un dégagement gazeux abondant qui soulève en bloc le milieu et parfois même le bouchon de coton.

En conclusion cette méthode nous paraît présenter plusieurs avantages :

— La rapidité de la lecture et la simplicité des manipulations en font une technique qui peut être employée en routine dans tout laboratoire pour l'identification des levures.

— C'est aussi une méthode sensible qui permet de détecter une fermentation aussi faible que celle du galactose par le *Candida albicans*.

— Cette méthode est enfin assez quantitative pour apprécier l'intensité du dégagement gazeux.

(Travail effectué au laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Lyon Pr. Coudert).

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 25 octobre 1965.

ETUDE PALEOXYOLOGIQUE DE LA VALLEE DU RHONE (1) : PRESENCE DE TRONCS DE POPULUS ALBA L. DANS LA BASSE-TERRASSE DU RHONE A VAULX-EN-VELIN (RHONE)

par Y. LEMOIGNE.

Gisement :

Vaulx-en-Velin, au lieudit « l'Epi », dans la gravière exploitée par M. MARTIN, dans la base des alluvions modernes de l'ancienne vallée du Rhône (niveau de la plus basse terrasse), à dix mètres en-dessous de la surface du sol actuel (à cet endroit la couche d'alluvions modernes est d'une quinzaine de mètres environ), nous avons trouvé, mélangés aux très gros galets et blocs, plusieurs troncs d'arbres couchés dont certains atteignaient 7 mètres de longueur avec un diamètre supérieur à 40 cm.

Identification des bois :

L'identification de ces bois a pu être réalisée à partir de fragments traités par une solution de potasse (pour ramollissement du matériel) et coupés au microtome. Les observations suivantes ont pu être faites :

1) *Plan transversal* : éléments sériés radialement et zonation concentrique (cernes) ; plusieurs catégories d'éléments :

— rayons parenchymateux unisériés et homogènes (de 15 μ à 30 μ) ; occupant les trois quarts de la surface du plan de coupe ;

— gros éléments, dont le diamètre varie entre 87 μ et 120 μ , isolés ou par files radiales de 2 ou 3, uniformément répartis ; leur lumière est très fréquemment oblitérée par des thylles ;

— rayons parenchymateux unisériés et homogènes (de $15\ \mu$ à $30\ \mu$) ;
— les zones d'accroissement (cernes) sont séparées par une couche de cellules parenchymateuses (= parenchyme terminal).

2) *Plan longitudinal radial* : il est caractérisé par :

— de nombreuses fibres à membrane épaisse (leur trace dans le plan transversal correspond aux petits éléments) ;

— de gros vaisseaux remarquables par l'abondance des thylles qui oblitèrent leur lumière ;

— au contact des gros vaisseaux et des éléments parenchymateux des rayons, les ponctuations des champs de croisement sont nombreuses et simples.

3) *Plan tangentiel* : le caractère le plus remarquable s'observe au niveau des gros vaisseaux dont les parois tangentielles montrent des ponctuations intervasculaires aréolées, plurisériées (6 à 8 files verticales) avec alternance d'une série à l'autre, très serrées, de contour polygonal, à ouverture allongée transversalement.

Tous les caractères observés sont ceux du bois secondaire de Salicées arborescentes et plus précisément de l'espèce *Populus alba* L.¹.

(Laboratoire de Botanique, Faculté des Sciences de Lyon).

OUVRAGES CONSULTÉS.

1. BOUREAU Ed., 1957. — Anatomie végétale, t. III (L'appareil végétatif des Phanérogames), P.U.F.
2. EMBERGER L., 1960. — Traité de Botanique (Systématique), t. II, fasc. 2, 1^{re} éd. Ed. Masson et Cie. Paris.
3. GAYRAL P. et VINDT J., 1961. — Anatomie des végétaux vasculaires, Ed. G. Doin et Cie, Paris.

1. Le genre *Populus* L., rare en zone chaude, est connu depuis le Crétacé inférieur (Groënland).

SUR UN SPOROGONE DE BRYALE D'ÂGE DEVONIEN

par Y. LEMOIGNE¹.

Lors de la confection de lames minces à partir de fragments de cherts récoltés en Ecosse à Rhynie (gisement d'âge Dévonien), nous avons observé dans l'une de ces lames minces la présence d'un appareil sporifère tout à fait analogue dans son organisation à une capsule de Bryophyte et plus précisément de Bryale. Cet organe a été coupé longitudinalement, avec une légère obliquité par rapport à son axe. Il montre une cavité environ trois fois plus haute que large (hauteur : 3,65 mm, largeur : 1,33 mm) et remplie de tétraspores toutes identiques (de $150\ \mu$ environ) (fig. 1). La structure de la paroi s'est révélée très difficile à étudier par suite du manque de contraste entre les parois cellulaires et la matière siliceuse d'inclusion et cela tant en microscopie photonique ordinaire qu'au microscope polarisant. Malgré les difficultés d'observation nous avons pu distinguer à la partie supérieure de l'organe la

1. Ces cherts ont été récoltés lors du Congrès International de Botanique, en juillet 1964, au cours d'une visite des fouilles effectuées en Ecosse, à Rhynie, sous la direction de A. G. LYON, professeur au Collège Universitaire de Cardiff.